

# **SEMINAIRE MÉTHODOLOGIE**

I.A.S.T, Sétif 21 octobre 2015

## MÉMOIRE DE MASTER M2 : Les attendus...

Le mémoire de master n'est pas un rapport de stage, même si des aspects concrets (notamment lorsqu'il y a un stage) sont exigés dans la partie introductive.

- Le mémoire doit à la fois adopter une posture réflexive, prendre le recul critique nécessaire, faire le point sur la législation en vigueur et montrer une connaissance actualisée en Algérie et à l'étranger des thématiques et outils mobilisés.

- En raison de l'orientation du master, le mémoire doit porter sur **des questions urbaines, environnementales, d'urbanisme, de gestion des risques, ou au croisement de ces questions, en mobilisant les outils (cartographie, télédétection, traitement de données...)**

- Le mémoire doit aussi montrer les capacités de synthèse, dans la présentation et l'analyse des territoires étudiés, dans le traitement et l'exploitation de données de sources variées, dans l'identification et l'explication des principaux enjeux, acteurs et antagonismes des différentes situations sur le terrain.

## LES EXIGENCES D'UN TRAVAIL UNIVERSITAIRE DE TYPE BAC+5 (MASTER)

S'agissant d'un exercice universitaire de type académique, un mémoire de master doit comprendre une introduction, une problématique, un développement organisé et une conclusion, avec une liste des références mobilisées dans le texte (bibliographie classée), une liste des sites utilisés (webographie classée) et une liste ordonnée des références précises des textes réglementaires cités

## QUELQUES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Capacité à résoudre un problème et poser les vraies questions – Un savoir-faire

	M2 Pro	M2 Recherche
<b>volume (<i>hors annexes</i>)</b>	<b>80 p.</b>	<b>100 p.</b>
<b>ouvrages de base (<i>manuels</i>)</b>	<b>10</b>	<b>15</b>
<b>ouvrages de référence sur la thématique</b>	<b>15</b>	<b>25</b>
<b>ouvrages de référence sur les techniques</b>	<b>10</b>	<b>5</b>
<b>ouvrages en langue étrangère</b>	<b>5</b>	<b>10</b>
<b>articles scientifiques récents (10 ans)</b>	<b>15</b>	<b>20</b>
<b>articles scientifique en langue étrangère</b>	<b>5</b>	<b>10</b>
<b>webographie</b>	<b>½ page</b>	<b>1 page</b>
<b>ressources électroniques et bases de données</b>	<b>5</b>	<b>10</b>
<b>réglementation</b>	<b>1 page</b>	<b>2-3 pages</b>

Capacité à entreprendre un travail de recherche de haut niveau. Le mémoire peut être conçu comme une ouverture sur un projet de thèse de doctorat

### **Objectif recherché :**

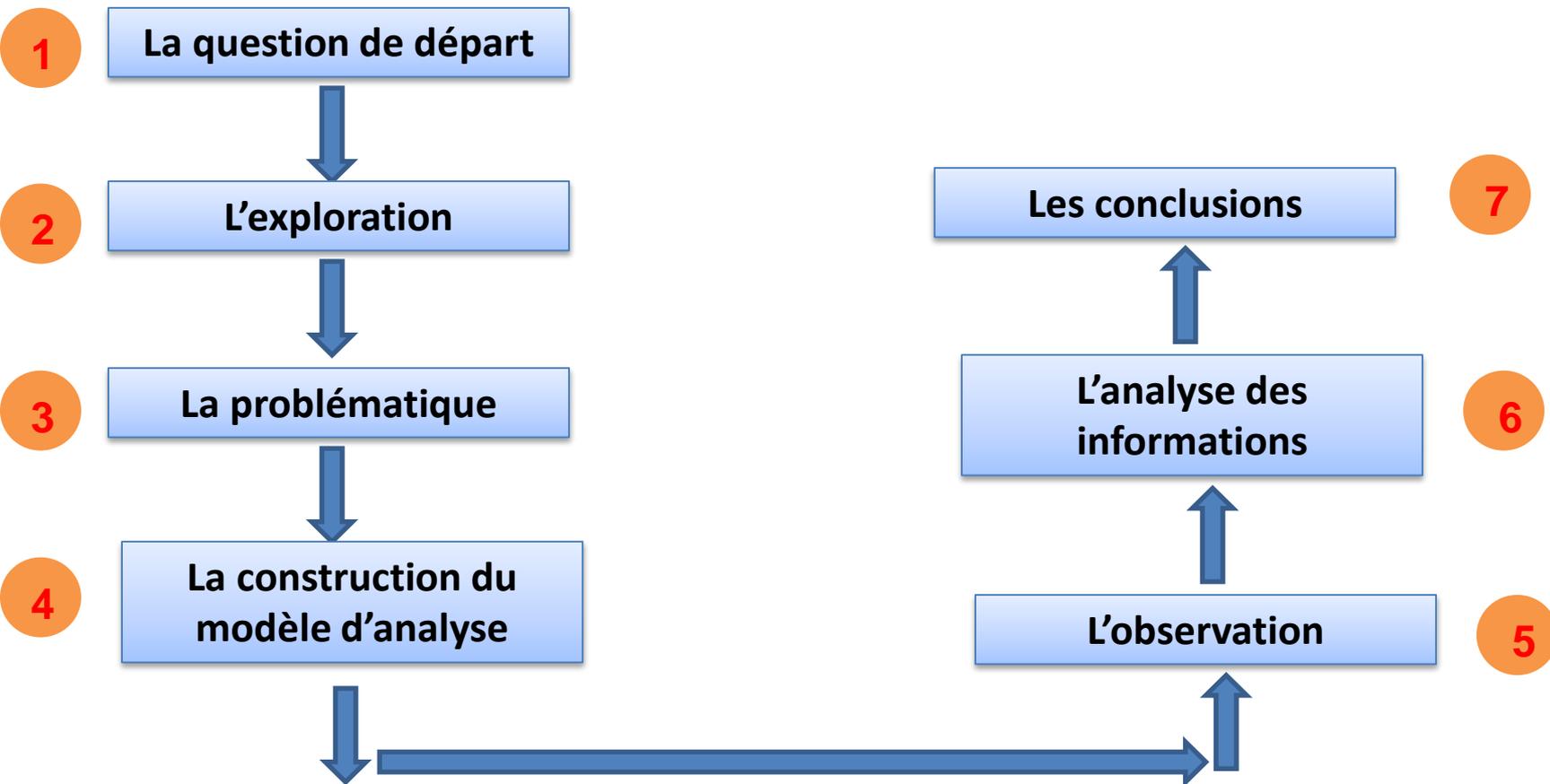
Exposer une démarche et éviter les recettes ou techniques particulières.

Il s'agira surtout « d'élucider le réel », donc il sera question de mettre en place une méthode de travail pour y parvenir

### **Les écueils à éviter :**

- Se bourrer le crâne : gloutonnerie livresque ou statistique
- L'impasse aux hypothèses (On ne peut établir une technique d'investigation que si nous savons ce que nous cherchons)
- Un discours où les concepts mobilisés ne sont pas bien définis

## LES 7 ETAPES DIDACTIQUES POUR REUSSIR SON MEMOIRE



Ces 7 étapes correspondent à trois temps différents de la recherche :  
**LA RUPTURE (1,2), LA CONSTRUCTION (3,4) ET LA CONSTATATION (5,6,7)**

« *Le fait scientifique est conquis, construit et constaté* » (Bachelard, 1965)

**- LA RUPTURE :**

Prendre du recul par rapport à des idées préconçues autant qu'avec les catégories de pensée du sens commun.

**- LA CONSTRUCTION :**

Reconsidérer le phénomène étudié à partir des catégories de pensée qui relèvent de la discipline (Sciences sociales, Urbanisme - architecture et aménagement...) : définir un cadre conceptuel

**- LA CONSTATATION :**

Mettre les observations réalisées à l'épreuve du cadre conceptuel retenu

## *ETAPE 1* : LA QUESTION DE DEPART (QDD) (?)

La meilleure manière d'entamer un travail universitaire de type mémoire de MASTER consiste à s'efforcer d'énoncer le projet sous forme d'une question de départ.

Celui qui se livre à un exercice de recherche doit exprimer avec exactitude et clarté ce qu'il cherche à savoir, à élucider et à mieux comprendre ou dans le cadre d'un exercice professionnel, la capacité à résoudre un problème en posant les bonnes questions

- LES CRITERES :
- 1 La clarté
  - 2 La faisabilité
  - 3 La pertinence

# LA QUESTION DE DÉPART

1

**Sa clarté**

La question de départ doit être précise, concise et univoque

2

**Sa faisabilité**

**Réaliste**

Réalisable dans le temps imparti (durée consacré à l'étude) en fonction des moyens dont vous disposez

3

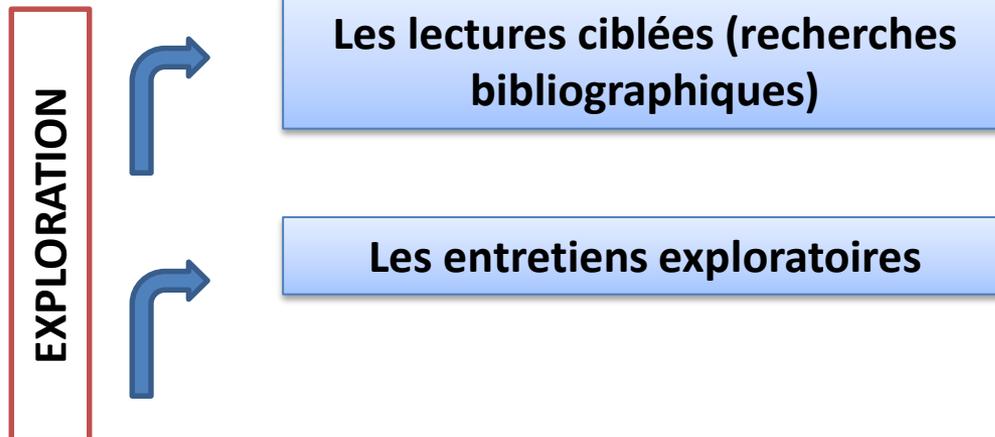
**Sa pertinence**

Une « bonne question » reste ouverte et n'aura pas de réponse implicitement formulé. Elle aborde l'étude de ce qui existe ou a existé et non de ce qui n'existe pas encore.

**Une vraie question de recherche visera à mieux expliquer et mieux comprendre les phénomènes étudiés et pas seulement à les décrire**

## **ETAPE 2** : L'EXPLORATION

C'est la seconde phase d'un travail universitaire. Elle est conduite à l'aide des opérations suivantes :



## Les lectures ciblées (recherches bibliographiques)

Les lectures préparatoires servent d'abord à s'informer des recherches effectuées sur le thème de travail et à situer votre contribution par rapport aux travaux existants. ***C'est l'état des lieux de la recherche (sur le problème posé).*** Grâce à ces lectures (bien ciblées), le chercheur pourra en outre mettre en évidence la perspective qui lui paraît la plus pertinente pour aborder son travail (objet de recherche).

### *• Choix et organisation des lectures*

Afin d'établir un programme de lecture il faut :

- Partir de la question de départ
- Eviter de surcharger le programme en ciblant les lectures (faire des choix raisonnés).
- S'orienter d'abord vers les ouvrages et articles qui présentent des repères théoriques et une réflexion de synthèse dans le domaine de recherche concerné
- Rechercher (dans la mesure du possible) des documents dont les auteurs ne se contentent pas de présenter des données mais comportent des éléments d'analyse et d'interprétation

## • *Choix et organisation des lectures*

Veiller à recueillir des textes qui présentent des approches diversifiées du phénomène étudié

-Se ménager, à intervalles réguliers, des plages de temps consacrées à la réflexion personnelle et d'échanges de vues avec des personnes d'expérience.

Lire 3 à 4 textes entrecoupés de réflexion.

-Comment cibler les lectures : recherche par mots clés, chercheurs spécialisés sur les questions abordés, revues spécialisées, dossiers synthétiques, répertoires thématiques des centres documentaires, bibliographie finale des ouvrages.

## • *Comment lire ?*

### ETABLIR UNE FICHE DE LECTURE :

- Identifier clairement le sujet traité et noter les références (auteur, année, revue ou ouvrage, pages)
- Cadre théorique de référence
- Méthodes
- Conclusions

Il est important d'établir une grille de lecture où apparaissent au moins 2 colonnes : idées contenues, structure

Ensuite réaliser un résumé à partir de la grille de lecture.

En outre il faut comparer les textes traitant du même sujet ou en rapport avec la thématique retenue :

- Les points de vue adoptés ; convergences, divergences, complémentarités
- Les contenus : accords, désaccords et complémentarités
- Quelles pistes de recherche suggèrent-elles ?

**Cette façon de faire vous aidera à mieux expliciter et rédiger votre PROBLEMATIQUE (être dans le débat scientifique)**

## Les entretiens exploratoires

### • Pourquoi ?

Les entretiens exploratoires ont pour fonction principale celle de mettre en lumière des aspects du phénomène étudié auxquels le chercheur n'aurait pas pensé de manière spontanée. Il s'agit donc d'ouvrir l'esprit, d'écouter, de découvrir de nouvelles manières de poser le problème et non de tester la validité de ses propres schémas.

### • Après de qui les réaliser ?



Les experts ou chercheurs spécialisés dans le domaine étudié (QDD)



Des témoins privilégiés qui, par leur position, leur action ou leurs responsabilités, ont une bonne connaissance du problème étudié



Les acteurs plus ou moins impliqués dans les processus mis en œuvre

## • *En quoi consiste les entretiens et comment procéder ?*

La technique la plus appropriée est celle des entretiens semi-directifs.

A cet effet, il faut :

- Poser le moins de questions possibles
- Formuler ses interventions d'une manière brève, surtout lorsqu'il s'agit de recentrer ou de relancer l'entretien :

### *Des exemples d'interventions....*

- « Si je comprends bien, vous voulez dire.... »
- « Vous me disiez que...vous pouviez préciser... »
- « Que voulez-vous dire par ... ? »
- « Nous n'avons pas abordé tel aspect...Pouvez-vous me dire comment il se manifeste et comment vous l'expliquez ? »

### *Les consignes....*

S'abstenir de s'impliquer dans le contenu de l'entretien (difficile à réaliser et pourtant c'est la position de recul que tout chercheur doit avoir). Enregistrer l'entretien pour le réécouter (on peut essayer des refus, surtout de la part de personnes investies de responsabilités)

## *Evaluer les entretiens tests avant de les généraliser....*

- Ecouter l'enregistrement et interrompre le déroulement de la bande sonore après chaque intervention
- Noter chaque intervention et l'analyser : était-elle indispensable ?
- Analyser la manière dont votre interlocuteur réagit à vos interventions ?
- Evaluer votre comportement personnel et se demander si les objectifs fixés sont suffisamment atteints : apporter les rectifications nécessaires

## *L'exploitation des entretiens exploratoires*

L'exploitation des entretiens est double. D'une part les propos recueillis peuvent être abordés directement en tant que **source d'information**. D'autre part, chaque entretien peut être décodé en tant que processus au cours duquel l'interlocuteur exprime une appréciation autre que celle qui est immédiatement perceptible : **sa « vérité » sur la question**.

Les entretiens exploratoires sont souvent mis en œuvre en même temps que d'autres méthodes complémentaires telles que **l'observation – terrain** et **l'analyse de documents** (photos, plans, archives, Etudes etc.)



**Au terme de cette étape, le chercheur peut être amené à REFORMULER sa question de départ (QDD) en tenant compte de son travail exploratoire.**

## *ETAPE 3* : LA PROBLEMATIQUE

### *Les principes préalables à la construction d'une problématique*

La problématique est l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par une question de départ (QDD). Elle fait le lien entre objet d'étude et le cadre théorique le plus approprié pour l'étudier.

Certains principes doivent guider l'élaboration d'une problématique :

- Etre au clair avec soi-même et avec ses propres motivations (aimer son sujet et être sûr de sa pertinence). Expliciter ses idées sur la question
- Ne pas laisser sa propre réflexion s'emprisonner dans des modes et des catégories de pensée qui semblent aller de soi, des évidences...
- Savoir précisément ce qu'on entend par les mots et concepts utilisés
- Lorsqu'on étudie des opinions, des représentations ou des pratiques, éviter de les étudier pour elles-mêmes (de les décontextualiser), comme si elles tombaient du ciel. Il faut toujours les resituer dans le contexte socio-historique, tenter de saisir leur genèse et leurs fonctions, montrer le lien avec des positions sociales, à des rapports de force et à des intérêts spécifiques (Jeu d'acteurs, enjeux, stratégies)

## *Approches théoriques : le concept comme outil de problématisation*

Toute recherche universitaire, notamment en sciences sociales (La ville est un produit social) cherche à expliquer un phénomène, le mettre en relation avec d'autres facteurs (un ou plusieurs autres phénomènes), un système d'actions dont il relève, dans un contexte social.

Expliquer un phénomène revient à « le sortir de son immédiateté et de l'isolement que celle-ci implique ».

Plusieurs paradigmes (modèles ou schème) sont mobilisés en Sciences Sociales

**Causal**

**Structural**

**Fonctionnel**

**Compréhensif**

**Actanciel**

## Causal

Expliquer un phénomène c'est chercher sa cause. La cause est extérieure au phénomène étudié et lui est logiquement antérieure. Pour établir une relation de causalité, il faut parvenir à démontrer que chaque variation de la cause entraîne une variation de l'effet et que cette corrélation n'est pas due au hasard.

## Structural

Une structure est un mode d'agencement entre deux ou plusieurs éléments. Pour expliquer un phénomène ou un élément du système dans la perspective structurale, on cherchera à savoir dans quel type d'agencement il doit être considéré et avec quels autres éléments.

*Deux approches possibles :*

**Par la théorie des champs** : la notion de champs comporte une dimension structurelle associée à une dimension stratégique. Pour Pierre Bourdieu, un champ est un microcosme social pourvu d'une relative autonomie. Il consiste en une structure de positions inégales occupées par différents groupes d'agents qui sont en lutte pour la conquête des meilleures positions et des avantages qui leur sont associés.

## Structural (suite)

**Par la théorie des réseaux** : au sens strict, on peut définir un réseau comme un ensemble de flux entre 2 ou plusieurs pôles interconnectés. Le concept de réseau peut être utilisé pour étudier l'ensemble des relations d'une ou plusieurs personnes à partir de flux (matériels et immatériels). Trois questions principales se posent au chercheur qui mobilise cette approche :

- Qu'est-ce qui circule ?
- Entre qui et qui, entre quoi et quoi ?
- Selon quelles modalités et selon quelles règles ?

## Fonctionnel

Pour l'approche fonctionnelle, une société constitue un TOUT relativement cohérent qui a tendance à se reproduire et à rechercher son équilibre et sa cohésion. Pour expliquer une composante du système (un phénomène quelconque), il faut donc se poser la question suivante : quelle est sa ou ses fonctions dans le système (GLOBAL)

L'approche systémique s'inscrit dans le paradigme fonctionnel. Un système se définit comme un ensemble organisé d'éléments interdépendants tel que le changement d'un élément affecte automatiquement les autres éléments, de sorte que l'ensemble du système se recompose. Etudier les phénomènes selon une approche systémique revient à s'interroger sur les liens d'interdépendance entre les différentes composantes du système

## Compréhensif

Cette approche vise à saisir le sens des actions humaines et sociales. Ce sens peut être partagé (culturel) ou singulier à chaque personne (individuel), ces 2 dimensions (partagé, singulier) s'interpénétrant de manière complexe. Toute action n'est compréhensible que par la mise en relation avec le sens que lui attribuent les acteurs sociaux qui sont directement impliqués. Quel est le sens de cette situation ou de cette action pour ceux et celles qui l'expérimentent ou sur qui elle a une incidence.

## Actanciel

Cette approche est fondée sur l'idée que les comportements des « acteurs » sociaux ne peuvent être réduits à des effets de structure ou de système. Les acteurs agissent et leurs actions sont stratégiques et intentionnelles. Les phénomènes sont expliqués en tant que composantes et résultantes de ces actions.

De quelles actions sociales tel phénomène résulte-t-il ? Comment ces actions se développent-elles ? Avec quelle intentionnalité et selon quels processus ?

## Actanciel (suite)

*Trois approches possibles :*

**L'interactionnisme** : Une interaction est une situation de face à face où les individus impliqués s'influencent directement. L'interactionnisme aborde les processus d'actions réciproques sous un angle essentiellement micro sociologique. Le comportement de l'un influe sur le comportement de l'autre dans un processus dynamique : ils interagissent. Les questions sont : comment se déroulent concrètement l'interaction entre les individus engagés dans une situation donnée ? Quelles sont les représentations et les imaginaires qui orientent cette interaction ? Comment se construit une situation (par le jeu des tensions ou des complicités) ?

**L'analyse stratégique des organisations** : Toute organisation peut être analysée comme un système d'actions concret. Un SAC est un système de coordination d'un ensemble d'actions humaines en fonction de mécanismes de jeux relativement stables et structurés. Cette structuration est marquée par des relations d'inégalité, de collaboration et de pouvoir notamment.

**L'analyse des mouvements sociaux** : porte le regard sur les actions collectives qui affectent une société sinon dans sa totalité ou du moins dans un vaste pan de son activité.

## *Les principes relevant de la structure, des processus et du sens*

Les approches théoriques présentées doivent s'inscrire dans des principes intangibles.

Tout phénomène relève :

-**d'une dimension structurée** : cela signifie que les phénomènes n'ont pas lieu au hasard, n'apparaissent pas dans n'importe quelles conditions et ne se déroulent pas n'importe comment.

-**D'une dimension processuelle et actancielle** : La société est toujours en devenir produite par l'action humaine, les conflits et les interactions sociales de façon continue. Aborder le phénomène en termes d'actions sociales, d'interactions, de conflits, de stratégies ou de mouvement social consiste à donner du poids à cette dimension et à chercher à voir comment les acteurs produisent des espaces sociaux.

- **Dimension du sens** : Les acteurs individuels et collectifs interprètent les situations dans lesquelles ils se trouvent dans un contexte précis. Il faut donc aborder les phénomènes en termes de culture, d'idéologie, de représentations sociales ou de symbolique. Ceci donnera du poids au sens et permet de comprendre la manière dont les acteurs rattachent cognitivement et émotionnellement leurs expériences et aux institutions qui les structurent.

## *Les deux temps de la PROBLÉMATIQUE :*

### □ Le premier temps : faire le point et élucider les problématiques possibles

Avant de choisir une problématique, il convient de mettre à plat et comparer les différentes approches du problème recensées dans la phase exploratoire. Comparer c'est mettre en avant les points de convergences et de divergences : se situer dans le débat scientifique.

### □ Le deuxième temps : se donner une problématique

Se donner une perspective théorique parmi celles qui ont été explorées ; un fil rouge est nécessaire pour donner SENS et COHERENCE AU TRAVAIL DE RECHERCHE.

#### Critères pour le choix de la problématique :

- Choisir une problématique qui résiste au débat et à la faveur de laquelle des arguments forts peuvent être avancés.
- Une bonne problématique cherche à combler une lacune dans les connaissances, lacune constatée grâce à la littérature scientifique. Ceci est un gage de pertinence.
- Puis il faut qu'elle soit réaliste et réalisable et qui pourrait prendre en compte les perspectives d'opérationnalisation.

## **ETAPE 4** : LA CONSTRUCTION DU MODELE D'ANALYSE

Il est le prolongement naturel de la PROBLEMATIQUE mais en l'articulant sous une forme opérationnelle afin de présider au travail d'observation et d'analyse. Le modèle d'analyse est composé de concepts et d'hypothèses qui forment un cadre d'analyse cohérent.

### **LES HYPOTHESES**

Les hypothèses sont des propositions de REPONSES aux questions que se pose le chercheur.

Une hypothèse est fondée sur une réflexion théorique et sur la connaissance préparatoire du terrain (phase exploratoire : Biblio, entretiens et observations).

**Elle anticipe souvent une relation entre concept et phénomène étudié (SEGREGATION – MARGINALITE- GENTRIFICATION)**

Une hypothèse (comme son nom l'indique) est une réponse provisoire au problème posé par la QDD. Elle guidera le travail de recherche dans les étapes 5 et 6 et aidera à mieux conclure l'étude (étape 7).

## LES CONCEPTS

Un concept vise à rendre compte du réel. Il faut donc préciser ses indicateurs (comment il se manifeste ?), puis les mesurer dans le cas concret qui nous intéresse.

### Exemples ....

Prenons un concept simple : **VIELLESSE**

Il a une dimension : **la chronologie**

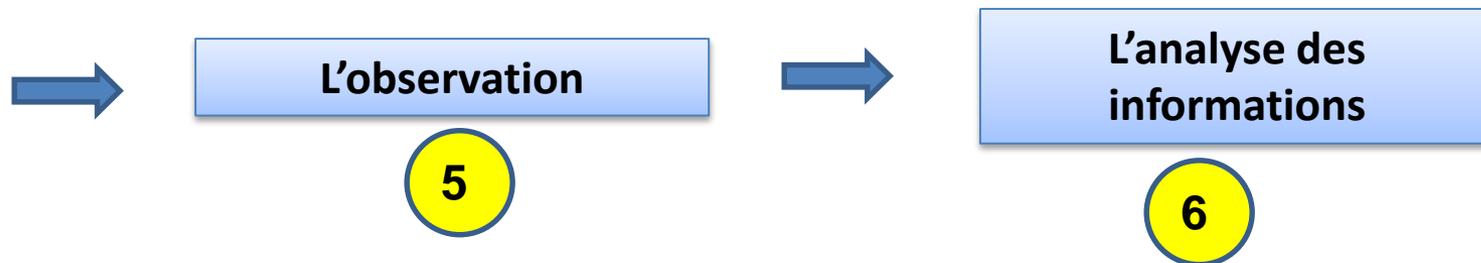
Se mesure par l'indicateur : **Age**

Prenons un concept plus complexe : **GENTRIFICATION**

Il se décline par plusieurs indicateurs (remplacement des catégories modestes par des catégories moyennes et aisées lors d'une opération de RENOVATION URBAINE). La mesure est plus complexe : Evolution des CSP, revenus, chômage, statut de l'habitation, changements de fonctions dans le quartiers....L'exploration bibliographique nous aidera à mieux préciser les manifestations de ce concept et identifier les indicateurs qui le caractérisent.

La construction d'une ou plusieurs hypothèses (corps d'hypothèse) et la mobilisation de concepts s'inscrivent dans la logique théorique de la problématique.

Elle sera soumise à l'épreuve des faits dans les étapes 5 (OBSERVATION) et 6 (ANALYSE DES INFORMATIONS) et demande une position dans l'étape 7 (CONCLUSION)



## **ETAPE 5** : L'OBSERVATION (TRAVAIL DE TERRAIN)

L'observation comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le **MODELE D'ANALYSE** (constitué d'hypothèses, de concepts et de leurs indicateurs) soumise à l'**EPREUVE DES FAITS**.

### **L'OBSERVATION** *visu...*

- À tester des hypothèses
- confère à la recherche un principe de réalité
- doit se conduire avec curiosité : se mettre toujours en situation d'être surpris

### **OBSERVER** *quoi et qui ?*

Observer, ce n'est pas rassembler des données. Il faut tester les hypothèses principales et certaines autres hypothèses (complémentaires) pour mieux apprécier le phénomène étudié.

Observer qui ? C'est circonscrire le champ d'analyse et sélectionner les unités d'observation (échantillonnage, sondage spatial....)

## *Comment OBSERVER ?*

Elaborer des instruments d'observation :

Directe (le chercheur récolte l'info et observe) ou indirecte ( le chercheur s'adresse à un sujet pour obtenir l'information : enquête quali ou quanti)

### *Les 3 temps de l'observation indirecte ?*

- 1- Concevoir l'instrument d'observation, celui qui sera en mesure de tester les hypothèses retenues (guide d'entretien, questionnaire)
- 2- Tester l'instrument avant l'utilisation systématique (adéquat, questions claires, cohérent, rassemble les interrogations des hypothèses)
- 3- Collecte des données

## *L'observation directe ...*

Elle est directement menée par le chercheur. Elle consiste à l'observation visuelle, les relevés terrain, l'examen des comportements des acteurs, des ambiances urbaines, des pratiques socio-spatiales. C'est l'analyse qui se focalise essentiellement sur le NON VERBAL et ce qu'il révèle du point de vue des hypothèses.

## *L'observation par recueil de données existantes...*

Récolter les études (d'urbanisme, plan d'occupation des sols, plan de prévention de risques...) ou les informations statistiques (Recensements, enquêtes) afin de les étudier et déterminer les éclairages que ces informations fournissent dans le cadre du phénomène étudié et du modèle d'analyse adopté.

## ETAPE 6 : L'ANALYSE DES INFORMATIONS

Elle a pour but d'infirmer ou de confirmer les hypothèses retenues et les concepts mobilisés dans le modèle d'analyse et d'interpréter les nouveaux éléments qui apparaissent afin de reformuler et de mieux préciser les hypothèses de départ.

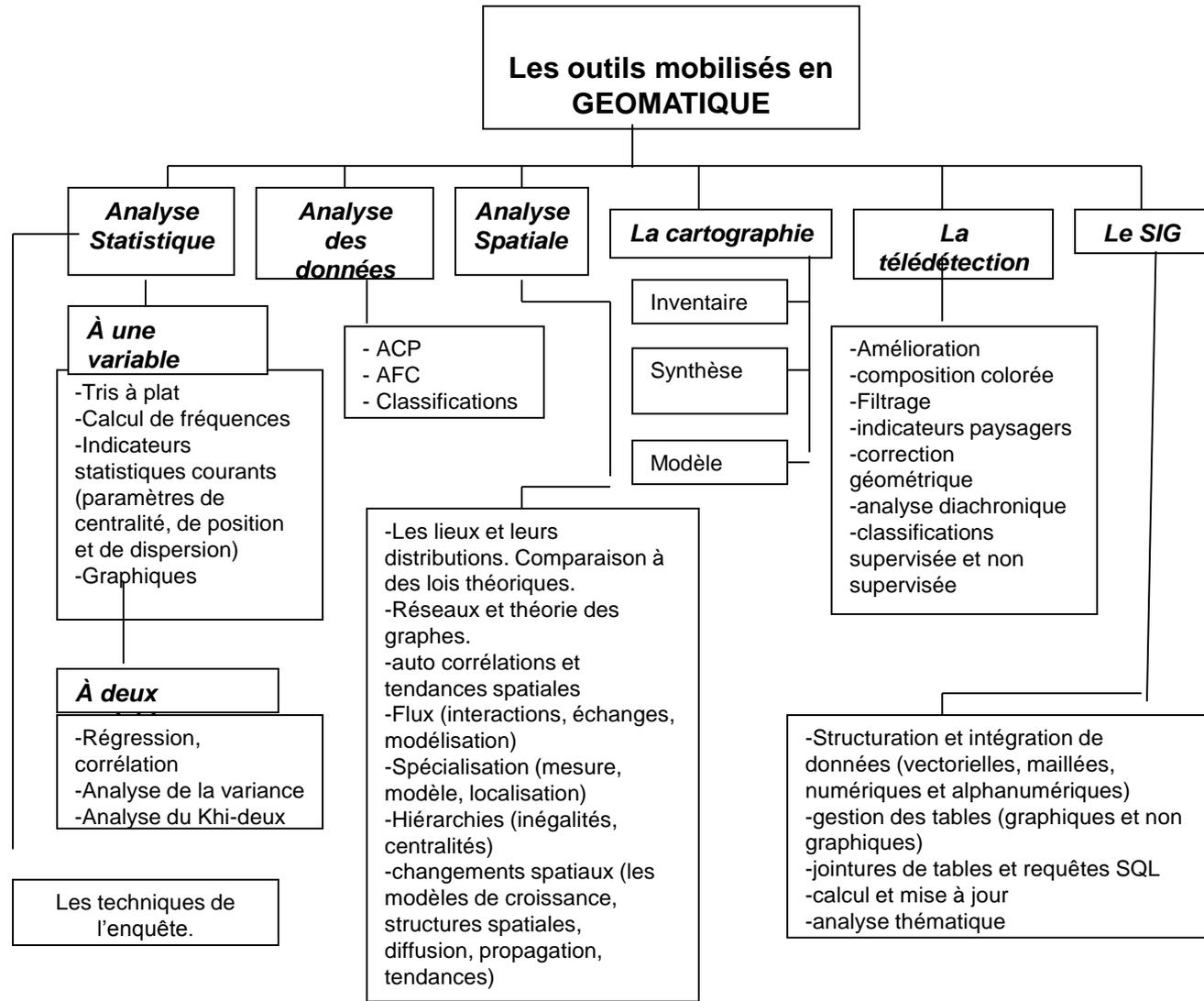
Dans la chaîne des traitements il faut veiller à :

- Analyse de contenu des entretiens réalisés et des documents recueillis (Etudes, médias, documents officiels, positions politiques, rapports et CR de réunion,
- Décrire les données : graphique et statistiques (indicateurs de tendance centrale, de position et dispersion)
- Caractériser des unités d'observation par plusieurs indicateurs et opérer à une description par des méthodes factorielles (ACP, AFC) et proposer des classifications.
- Mesurer les relations entre variables (corrélation, modèle de liaison, contingence et khi-deux, analyse de la variance
- Spatialiser les données recueillis (cartographie, SIG), extraits de plan d'urbanisme, organiser et légender les photos prises sur le terrain, traitement des images de satellites (analyse diachronique, filtrage, classification, MNT)

## *L'analyse de contenu...*

Il existe des variantes dans l'analyse de contenu :

- **L'analyse thématique** : tente de mettre en évidence les représentations sociales ou les jugements des locuteurs (personnes interviewées) à partir d'éléments constitutifs du discours (fréquence des thèmes abordés, positions sur des pratiques ou des politiques publiques...)
- **L'analyse formelle** : porte sur les formes de l'enchaînement du discours (expressions utilisées – garder les termes en dialectal et proposer des traductions -, analyse de l'énonciation). Forme du discours.
- **L'analyse structurale** : met l'accent sur la manière dont sont agencés les éléments du discours et tente de mettre en évidence des aspects sous-jacents et implicites du message. Ici le chercheur se livre à un exercice d'interprétation du discours et des principes qui l'organisent, une opération assez délicate à mener.



## **ETAPE 7** : LES CONCLUSIONS DU TRAVAIL DE RECHERCHE

La conclusion du travail comprend souvent TROIS PARTIES :

- Un rappel des grandes lignes de la démarche retenue (QDD, problématique et cadre d'analyse, champ d'observation et les méthodes utilisées, une comparaison entre les résultats attendus selon les hypothèses de départ et les résultats observés lors du travail d'observation et traitement de l'information)
- Les apports de connaissances du travail de recherche et comparaison avec les travaux d'autres auteurs sur des questions similaires (approche théorique enrichie par les résultats du travail de recherche effectué)
- Une ouverture sur les perspectives futures

